

Le Festival Visions du réel est un lieu privilégié pour établir un lien entre les images du cinéma et les images du monde. Afin d'encourager le recours aux images animées en milieu scolaire, un atelier de formation est proposé aux enseignants romands le 23 avril.

► C'est une mauvaise blague: nous vivrions dans la **civilisation de l'image**. **Dictature** serait un mot plus approprié. Car les images nous imposent beaucoup (d'émotions, de messages implicites). Mais on se sent souvent démuné quand il s'agit de leur donner la réplique. De les contester, les disputer. Et même parfois de les comprendre. Illustration récente: dans une salle du Festival de Fribourg, des étudiants d'une école sociale assistent à la projection du film qui remportera le Regard d'or 2008. La discussion qui suit est menée par deux journalistes spécialisés. Ils s'emploient à faire réagir les spectateurs, en abordant le film sous plusieurs angles. De manière symptomatique, les réflexions de la salle porteront sur le scénario, les péripéties objectives du récit. Mais rien ou presque sur la capacité expressive des images, sur ce qu'elles véhiculent comme valeurs, comme informations, comme réminiscences, comme vision du monde...

Il y a cent manières de s'éveiller à la puissance expressive des images animées. Mais il y a peu de lieux idoines pour établir une connexion entre les images du cinéma et les images du monde. Le Festi-

# Objectif Nyon

## Pour que la lecture des images du monde ne tourne pas au film catastrophe



La révolte du spectateur face au flux des images (ici, le réalisateur et acteur Avi Mograbi dans son film «August»)

val **Visions du réel** de Nyon a décidé d'en offrir un privilégié aux enseignants de Suisse romande, **mercredi 23 avril 2008**. Ce jour-là se tiendra la deuxième **session de formation continue «Films et éducation»**, mise sur pied en partenariat avec la Fondation Education et Développement, Films pour un seul monde et la CIIP. Une journée gratuite, au programme très riche. L'an dernier, une soixantaine de participants avaient profité de cette aubaine.

La journée commencera par une projection scolaire, suivie d'un échange avec le réalisateur du film. Comment écrit-on un documentaire? Comment sélectionne-t-on les images pertinentes et celles qui ne le

sont pas? Les choix de tournage, de mise en scène et de montage répondent à des nécessités dont le spectateur n'est pas souvent conscient. Un processus passionnant à découvrir en compagnie d'un professionnel!

Après le repas, la session se poursuivra par trois films de moyen métrage sélectionnés tout spécialement par les organisateurs: **«Cosmic Station»** de Bettina Timm (30 min), **«Les Hommes de la forêt 21»** (53 min.) de Julien Samani et **«Anna, l'enchantée»** (32 min). Trois films arrachés à la gangue du réel et riches de questionnements divers. Trois films qui n'appartiennent pas au tout venant des images illustratives et démonstratives. Il y sera question de la science, du sens à donner aux activités humaines, de l'exploitation des ressources forestières, de l'exil et du choc des cultures.

Après la discussion, un court métrage au catalogue de «Films pour un seul monde» fera l'objet d'une présentation pour son usage pratique en classe, avec des élèves d'au moins 16 ans: **«De l'autre côté de la mer»** (12 min.). La journée se terminera par une table ronde: **«Savoir lire les images du monde: un film catastrophe?»** Elle sera animée par le directeur du festival Jean Perret, en présence de la conseillère d'Etat et présidente de la CIIP Anne-Catherine Lyon.

Inscriptions sur: [www.e-media.ch/dyn/2446.htm](http://www.e-media.ch/dyn/2446.htm)



C'est le titre d'un ouvrage de 181 pages paru aux éditions Gallimard. Spécialiste des images, Marie-José Mondzain y dialogue avec Emma. Cette petite Emma fait la synthèse de tous les élèves d'école primaire qu'elle a rencontrés pour parler des images, de toutes les images. C'est l'occasion de parler de la représentation de soi et du monde, par le dessin ou par la télévi-

### «Qu'est-ce que tu vois?»

sion. («Ce n'est pas pareil de faire un dessin pour montrer ce qu'on sent et de faire des photos pour voir la ressemblance», prend conscience Emma). Un périple jalonné de questions pertinentes («Comment voir ce qui n'existe pas ou que nos yeux ne voient pas?»), valables autant pour les petits que pour ceux qui les encadrent. Marie-José Mondzain est également l'auteur d'un ouvrage plus académique et réservé aux lecteurs exigeants, «Homo Spectator» (Bayard).